

### 30. Les Yeux

[.....]

Ces baies paraît-il le guérissent  
Ou bien des pommes restées d'or  
Acides et amères. Périssent  
Les maux. Par ce temps le dieu dort !

On a vu les voies de froidure,  
L'arc-en-terre de gel surgi,  
Les surenchères de raidure,  
Saccharidés des bois régis.

Poumons des arbres et magie  
De ceux qui sortent du logis  
Gober, dansants, les eulogies  
Offertes des cieux en gabegie,

Le ciel que la Neige ennoblit.  
Aucun plançon ! Dessous : planures ;  
Dessous : charbons, corons, carrures.  
Dessus : déferlement, surpris.

Au-delà des genêts vivaces  
On déclimate le dortoir  
Du collègue où les têtes lasses  
Assagies grécisent douloirs.

Les chênes au fond des ravines  
Craignent d'entendre les heurtoirs  
Des roues au fond des embattoirs  
Qu'on forge aux chars qu'on leur destine.

\*

On achète près de Dixmude  
Des entrepôts noirs de bois noirs,  
Et l'on chante des chants le soir  
Pour lutter contre les plus rudes

Des tourbillons sur la pelouse  
Grise où traînent des enfants bleus,  
Crasse des saisons de la ruse  
Parmi les bouleaux blancs, les trembles.

Butées de bois du gravier pâle,  
Épouses au milieu du pourboire  
Du grand bassin, néant, déboires  
Sensibles des adjectifs, hâle

[.....]

*24 Novembre 1965*